

# Les Français inquiets pour l'avenir de leur pays

## Résumé

Bonheur, satisfaction dans la vie: où en sont les Français? Nous livrons ici les premiers enseignements d'une nouvelle enquête menée par l'Observatoire du bien-être du CEPREMAP et l'INSEE. Nous mobilisons également plusieurs grandes enquêtes françaises (SRCV, CREDOC) et internationales (SILC, ESS, Gallup). On découvre une France pessimiste, où l'économie est source d'inquiétude, occupe une place particulièrement importante dans la genèse du bien-être et différencie de plus en plus les groupes de la société et les régions françaises.

*Les auteurs remercient Claire Vandendriessche, Maria Camilla Porras et Marie-Luce Bia Zafinikamia pour leur assistance dans la rédaction de ce document.*

## Yann Algan

[yann.algan@sciencespo.fr](mailto:yann.algan@sciencespo.fr)

Yann Algan est le doyen de l'École d'Affaires Publiques (EAP) et Professeur d'économie à Sciences Po.

## Elizabeth Beasley

[Elizabeth.beasley@cepremap.org](mailto:Elizabeth.beasley@cepremap.org)

Elizabeth Beasley est chercheuse à l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

## Claudia Senik

[senik@pse.ens.fr](mailto:senik@pse.ens.fr)

Claudia Senik est Professeur d'économie à l'Université Paris-Sorbonne, associée à l'École d'économie de Paris et à Paris-Jourdan Sciences économiques.

*Comment citer cette publication :*

Yann Algan, Elizabeth Beasley et Claudia Senik, **Les Français inquiets pour l'avenir de leur pays**, Observatoire du Bien-être du CEPREMAP, n°2017-03, 14/04/2017

*Cette étude a été financée par l'Observatoire du Bien-être du CEPREMAP.*

## 1. Un rapport problématique à l'avenir

Les trois premières vagues de l'enquête CEPREMAP-INSEE révèlent un rapport problématique des Français à l'avenir, qu'ils voient bien plus sombre que le présent (figure 1, premier panneau). La grande majorité (plus des deux tiers) estime que la vie de la prochaine génération en France et dans l'Union Européenne sera moins bonne que la nôtre. Les Français sont plus pessimistes pour la France que pour l'Europe en général. On note également la différence entre la manière dont les Français perçoivent leur avenir personnel et celui du pays, ou des autres. Un tiers des Français est très satisfait de ses perspectives futures personnelles contre moins de 10% concernant les perspectives de la prochaine génération en France. Il ne s'agit donc pas simplement d'un pessimisme général, mais réellement d'une inquiétude quant à l'avenir de la France, bien au-delà de la situation personnelle de chacun.

C'est dans le domaine économique que les Français sont le plus pessimistes. Niveau de vie futur, achats, équipements, revenus : les perspectives sont peu engageantes (graphique à droite, bas). Les choses sont bien différentes en ce qui concerne d'autres aspects de leur vie, dont les Français sont satisfaits, notamment les relations avec leurs proches.

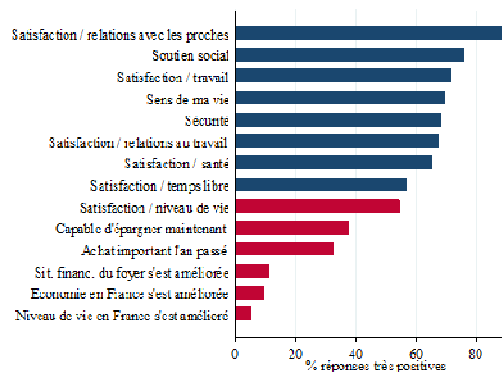
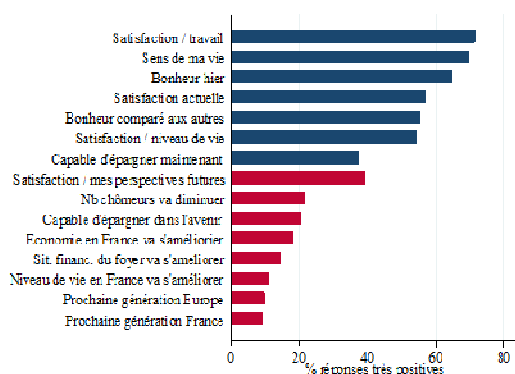


Figure 1

Source: CEPREMAP/INSEE Enquête trimestrielle. Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin, septembre et décembre 2016.

## 2. L'époque idéale

Le pessimisme des Français pourrait être lié à la nostalgie d'une époque révolue, peut-être celle d'un plus grand rayonnement de la France. Pour évaluer ce rapport au passé et à l'avenir, l'enquête demande aux personnes de désigner la période à laquelle elles aimeraient vivre : dans les années 1950, 60, 70, 80, 90, aujourd'hui, dans une autre époque passée, ou dans le futur.

Il est surprenant de constater que très peu de gens déclarent avoir envie de vivre une époque à venir (graphique à droite- reflètent la proportion des enquêtés, au sein de chaque groupe, choisissant chaque époque. Réponses à la question suivante : « Certaines personnes aimeraient bien vivre à une autre époque en France. Si vous aviez le choix, laquelle choisiriez-vous ? »). Les plus jeunes (moins de 35 ans) sont un peu plus nombreux à le souhaiter, mais leur proportion reste inférieure à 5%. A l'inverse, la majorité des enquêtés (plus de 70% d'entre eux) souhaiterait vivre dans une époque passée. La plupart désignent les années 1980 ; seuls les plus âgés (65 ans et plus) choisissent les années 1970. Entre 25% et 30% des personnes interrogées

choisissent l'époque actuelle.

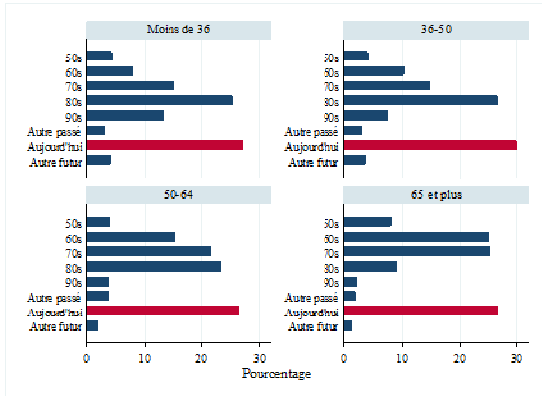


Figure 2

Source: CEPREMAP/INSEE Enquête trimestrielle. Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin, septembre et décembre 2016.

En moyenne, les gens avaient 22 ans (entre 17 et 27 ans) à l'époque vers laquelle ils disent vouloir retourner. Ainsi, les personnes âgées de 53 à 63 ans préféreraient vivre dans les années 1980. Est-ce par nostalgie de leur jeunesse, ou bien les années qui ont suivi ont-elles déçu leurs espoirs ? Peut-être les années 1980 étaient-elles une époque d'optimisme concernant l'entreprise et le marché, et la contribution des ces derniers au progrès social, une époque antérieure à l'accélération du progrès technique et où les effets douloureux de la mondialisation ne se faisaient pas encore sentir.

L'appétence pour l'avenir est un peu plus forte chez les personnes les plus éduquées, ainsi que celles qui jouissent d'un niveau de vie élevé. Ainsi, plus d'un tiers des personnes diplômées du supérieur déclarent vouloir vivre à l'époque présente ou à venir, contre un quart des diplômés du secondaire ou moins. La catégorie socioprofessionnelle joue aussi : les cadres et professions intermédiaires sont plus nombreux à choisir le présent ou l'avenir que les employés et les ouvriers. La nostalgie du passé semble bien exprimer une appréhension de ce que l'avenir nous réserve.

### 3. L'obsession du pouvoir d'achat en France

La dégradation de la satisfaction et des anticipations en France est en partie la conséquence de la crise de 2008. Les contraintes

budgétaires se font sentir de plus en plus durement, et singulièrement le coût du logement (graphique ci-dessous à gauche), si bien que l'on voit les habitants de toutes les régions de France converger vers une préférence largement majoritaire pour davantage de pouvoir d'achat plutôt que davantage de temps libre.

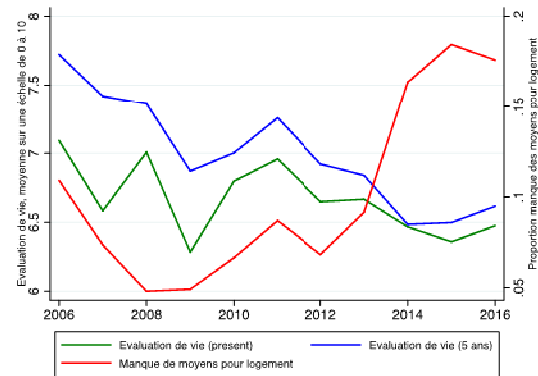


Figure 3

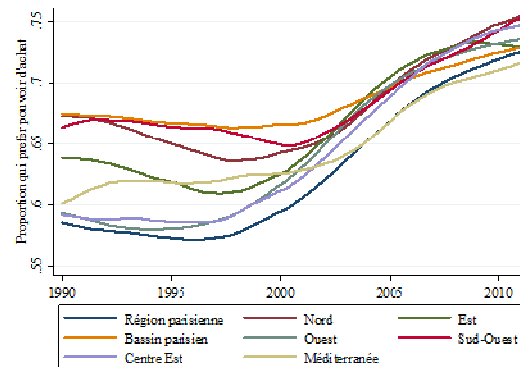


Figure 4

Dans ce contexte d'inquiétude concernant l'économie, la satisfaction des Français dépend fortement de leur revenu (figures 5 et 6 ci-dessous) et de leur diplôme (figures 7 et 8 ci-dessous), et ceci pour tous les domaines de la vie, économiques ou non, même la santé, la sécurité et le temps libre. Seules exceptions : les relations sociales, les relations au travail et l'équilibre vie-travail (figures 6 et 8). De fait, plus on appartient à un groupe de revenu élevé, plus on est conscient d'être plus heureux que ses concitoyens. Ces différences n'ont fait que s'accroître au cours du temps, et une tendance à la montée des inégalités de bien-être s'observe au cours des années 2000.

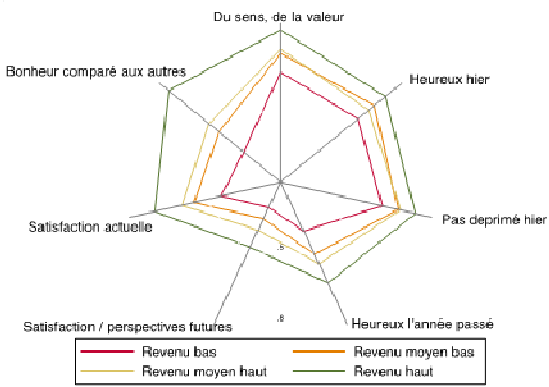


Figure 5

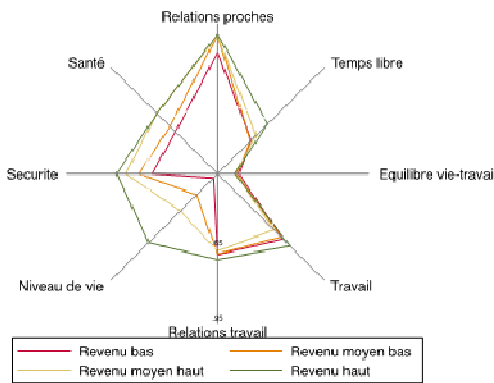


Figure 6

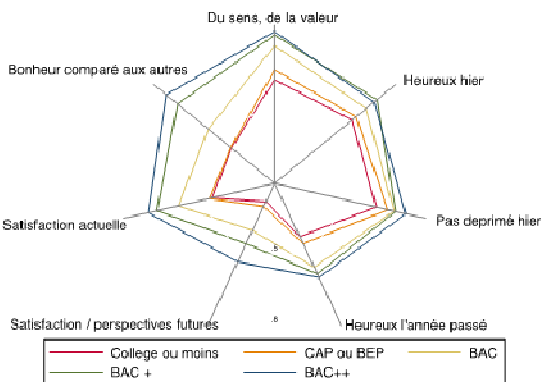


Figure 7

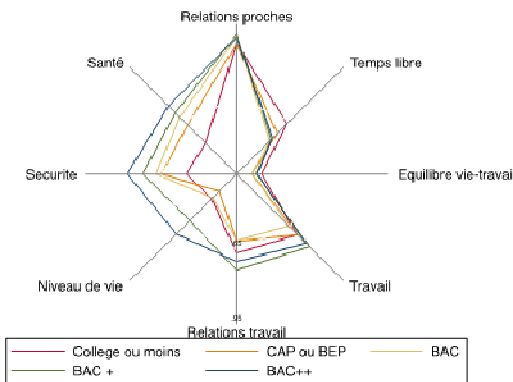


Figure 8

Source: CEPREMAP/INSEE Enquête trimestrielle. Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin, septembre et décembre 2016.

## La situation particulière de la France

Le pessimisme et la faible satisfaction des Français sont particulièrement aigus, par rapport aux autres pays européens comparables (graphique ci-dessous, à gauche). Par rapport au Portugal, pris comme niveau de référence, le fait de vivre en France procure le niveau de bonheur le plus faible au sein des pays européens. Ce sont les pays nordiques qui connaissent les niveaux de bonheur les plus élevés. Bien entendu, plus les pays sont riches, plus leurs habitants sont heureux, en moyenne. Mais la France, comme le Portugal et l'Allemagne sont en-dessous du niveau de bonheur et de satisfaction dans la vie que leur niveau de richesse devrait procurer (la ligne en pointillés sur la figure 10).

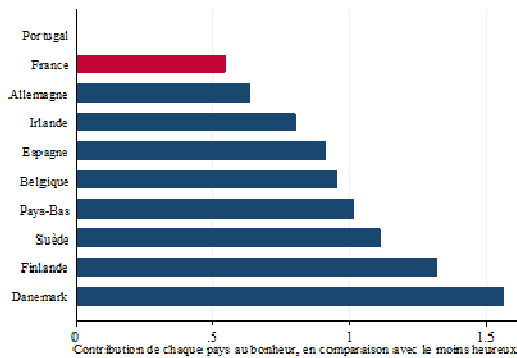


Figure 9

Source: European Social Survey Rounds 1-7. Effet fixe du pays dans une régression MCO contrôlant pour âge, sexe, statut marital, statut d'emploi, décile de revenu, lieu de naissance et année de l'enquête. « Sur une échelle allant de 0 à 10, quelle note donneriez-vous à votre niveau de bonheur ? ». Echantillon d'environ 24 000 individus

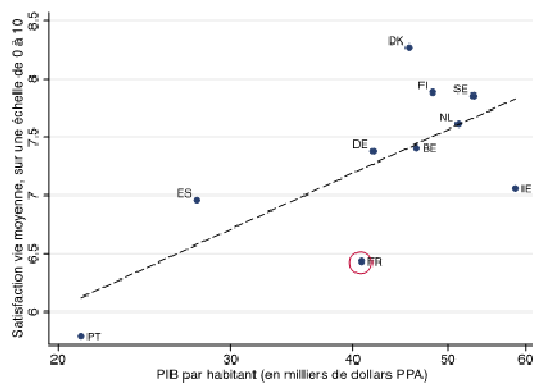


Figure 10

Source: European Social Survey vague 7 pour bonheur (moyenne pondéré par pays) et le World Wealth and Income Database pour le PIB par habitant.

## 4. Différences régionales

Les inégalités évoquées conduisent à des différences importantes entre régions de France.

De manière générale, la région Nord concentre les habitants les moins satisfaits dans toutes les dimensions de l'existence : satisfaction générale, vis-à-vis des perspectives futures, des loisirs, du logement et même des proches. A l'inverse, la région Ouest est la plus satisfaite. Ces différences valent pour les dimensions économiques et non économiques de l'existence ; elles concernent la situation présente aussi bien que la perception de l'avenir (graphique à gauche, haut). Notons aussi la satisfaction beaucoup plus élevée des habitants de la Région parisienne (Ile de France) par rapport à ceux du Bassin parisien (Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Basse et Haute Normandie, Picardie). On vérifie que les habitants du Nord sont les plus contraints par leur budget ; ils sont les plus nombreux à déclarer qu'ils ont du mal à faire face à des dépenses imprévues, à boucler les fins de mois, ou à acheter des vêtements neufs. C'est pourtant en Ile de France et en Méditerranée, où la bulle immobilière a été plus forte, que les ménages ont plus de mal à rembourser leurs emprunts.

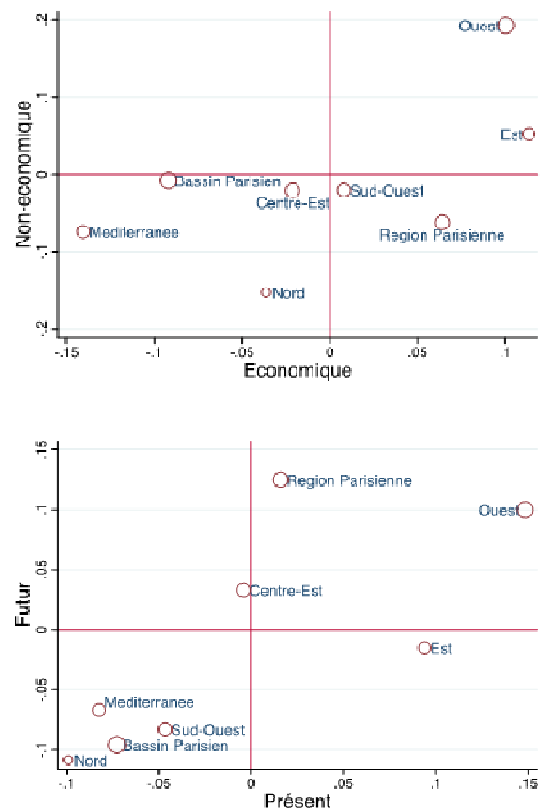


Figure 11

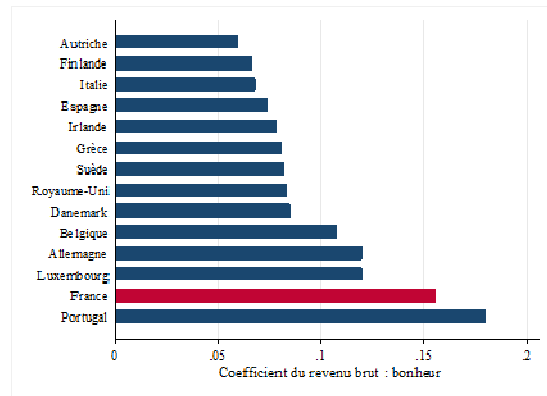
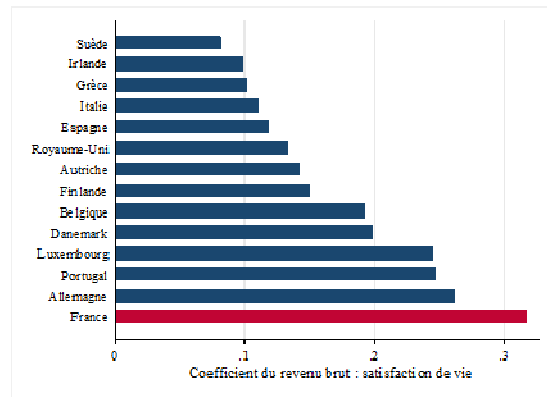
Source: CEPREMAP/INSEE Enquête trimestrielle. Les données présentées ci-dessus proviennent de deux enquêtes réalisées en juin, septembre et décembre 2016.

Note : Moyennes par ZEAT des valeurs standardisées (sur l'échantillon entier) des variables Futur et Présent (graphique de droite), Economique et Non-économique (graphique de gauche), décrites en Tableau 1. Note : REGION PARISIENNE - Ile de France ; BASSIN PARISIEN - Bourgogne, Centre, Champagne-Ardenne, Basse et Haute Normandie, Picardie ; NORD - Nord Pas-de-Calais ; EST - Alsace, Franche-Comté, Lorraine ; OUEST - Bretagne, Pays de la Loire, Poitou-Charentes ; SUD-OUEST - Aquitaine, Limousin, Midi-Pyrénées ; CENTRE-EST - Auvergne, Rhône-Alpes ; MEDITERRANEE - Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.

L'importance particulière du revenu dans la satisfaction générale en France

### L'importance particulière du revenu dans la satisfaction générale en France

Au total, une nouvelle exception française se fait jour : au sein d'un groupe de pays européens, c'est en France que l'association statistique entre bonheur et argent est la plus forte (détails des estimations dans l'annexe en ligne. Source : EU-SILC 2013).



Le CEPREMAP est né en 1967 de la fusion de deux centres, le CEPREL et le CERMAP, pour éclairer la planification française grâce à la recherche économique.

Le CEPREMAP est, depuis le 1er janvier 2005, le Centre Pour la Recherche EconoMique et ses APplications. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la Recherche. La mission prévue dans ses statuts est d'assurer une interface entre le monde académique et les administrations économiques.

Il est à la fois une agence de valorisation de la recherche économique auprès des décideurs, et une agence de financement de projets dont les enjeux pour la décision publique sont reconnus comme prioritaires.

<http://www.cepremap.fr>

## Observatoire du Bien-être

L'Observatoire du bien-être au CEPREMAP soutient la recherche sur le bien-être en France et dans le monde. Il réunit des chercheurs de différentes institutions appliquant des méthodes quantitatives rigoureuses et des techniques novatrices. Les chercheurs affiliés à l'Observatoire travaillent sur divers sujets, comme des questions de recherche fondamentales telles que la relation entre éducation, santé et bien-être, l'impact des relations avec les pairs sur le bien-être, la relation entre le bien-être et des variables cycliques tels que l'emploi et la croissance et enfin l'évolution du bien-être au cours de la vie. Un rôle important de l'Observatoire est de développer notre compréhension du bien-être en France: son évolution au fil du temps, sa relation avec le cycle économique, les écarts en terme de bien-être entre différents groupes de population ou régions, et enfin la relation entre politiques publiques et bien-être.

<http://www.cepremap.fr/observatoire-bien-etre>

<https://twitter.com/ObsBienEtre>

### **Directeur de publication**

Mathieu Perona

### **Comité scientifique**

Claudia Senik

Yann Algan

Andrew Clark

Observatoire du Bien-être du CEPREMAP

48 Boulevard Jourdan

75014 Paris – France

+33(0)1 80 52 13 61